

## **Pour le 11 novembre 2012**

Ce matin, partout en France, devant les monuments aux morts, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants se recueillent dans la mémoire des combattants tombés pendant les 52 mois de de la Grande Guerre. Au souvenir des victimes de 14-18, nous associons tous les soldats morts pour la France.

Et pour les victimes les plus récentes, pensons aux 10 militaires français tombés en Afghanistan au cours de l'année 2012. Ils sont 88 en tout depuis qu'en 2001, sous l'égide de l'ONU, la France s'est engagée dans ce pays. Les régiments bretons ont payé leur tribut à cette intervention, tant les commandos de Lorient que l'infanterie de marine de Vannes.

Ces chiffres n'ont rien à voir avec la grande boucherie de la guerre de 14-18 qui a fait plus de

40 millions de victimes humaines, civiles et militaires, 20 millions de morts et 21 millions de blessés. Les Alliés ont perdu plus de 5 millions de soldats et les Empires centraux, près de 4 millions. La France elle-même, sort du conflit victorieuse mais meurtrie avec 1 315 000 soldats tués soit 27 % des 18-27 ans. La Bretagne a donné sa part dans ce cortège funèbre : près de 150.000 morts, sur une population de trois millions d'habitants.

Nous entendrons tout à l'heure la litanie des jeunes Questembertois morts à la guerre. Deux chiffres pour mesurer la saignée infligée à notre commune : au recensement de 1911, Questembert comptait 4357 habitants, 10 ans après, en 1921, seulement 4071, soit 286 de moins.

Ceux qui en étaient revenus étaient pour la plupart marqués dans leur chair et dans leur âme : amputés, gazés, gueules cassées, brisés psychologiquement.

La France, l'Europe étaient sorties exsangues des quatre années de combat sans merci. Les mentalités sont restées longtemps marquées par le cynisme et la désespérance nés de ce cataclysme.

Pourtant, alors que je salue la mémoire des nos soldats d'hier et d'aujourd'hui, au lieu de nous enfermer dans la tristesse ou la mélancolie, je veux, en goûtant la douceur du soleil de ce matin, donner un message d'espoir et de confiance : nous pouvons tous ensemble construire notre avenir sans nous en remettre à un destin inéluctable.

Et c'est pour les enfants plus encore que pour les adultes ou les plus anciens, que je veux y insister : quelles que soient les difficultés du moment, les angoisses qui nous étreignent, les peurs que suscite l'avenir, nous devons garder l'espérance.

Et il me revenait en écrivant ces lignes, le souvenir d'un poème de Charles Péguy, mort au champ

d'honneur le 5 septembre 1914.

*La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance.*

*La foi, ça ne m'étonne pas.*

*Ça n'est pas étonnant.*

*J'éclate tellement dans ma création.*

*Dans le soleil et dans la lune et dans les étoiles.*

*Dans toutes mes créatures.*

*La charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas.*

*Ça n'est pas étonnant.*

*Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.*

*Comment n'auraient-ils point charité de leurs frères.*

*Mais l'espérance, dit Dieu, voilà ce qui m'étonne.*

*Moi-même.*

*Ça c'est étonnant.*

*Que ces pauvres enfants voient comme tout ça se passe et qu'ils croient que demain ça ira mieux, qu'ils voient comme ça se passe aujourd'hui et qu'ils croient que ça ira mieux demain matin.*

*Une flamme tremblotante a traversé l'épaisseur des mondes.*

*Une flamme vacillante a traversé l'épaisseur des*

*temps.*

*Une flamme anxieuse a traversé l'épaisseur des nuits.*

*Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.*

*Et je n'en reviens pas.*

*Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.*

*Cette petite fille espérance.*

*Immortelle.*